

A photograph of a snowy forest. Sunlight filters through the tall, snow-covered evergreen trees, creating a warm, golden glow. The ground is covered in a thick layer of snow, with some footprints visible. The overall atmosphere is peaceful and serene.

Revue trimestrielle des représentants-conseils

hiver 2024



Gestion de patrimoine
PH&N Services-conseils
en placements

Message du président



Les progrès réalisés dans la lutte contre l'inflation ont revigoré les cours des obligations et des actions, un resserrement additionnel de la politique monétaire n'étant plus nécessaire. Comme les hausses de taux des banques centrales n'ont pas encore produit tous leurs effets sur l'économie, la menace d'une récession persiste pour le début de 2024. Néanmoins, le prochain cycle se profile à l'horizon. Nous croyons que les marchés des capitaux sont en train de prendre en compte un retour à une inflation optimale et un raffermissement de la croissance dans le courant de l'année, au moment où les valorisations sont généralement attrayantes.

Bien qu'une récession semble avoir été évitée en 2023, l'économie ralentira probablement au cours du premier semestre de 2024, avant de se raffermir plus tard dans l'année. L'épargne accumulée pendant la pandémie s'épuise, les dépenses publiques sont destinées à diminuer et les frictions géopolitiques sont intenses. Le principal obstacle pour l'économie mondiale est toutefois la montée en flèche des taux d'intérêt, qui ont atteint leur plus haut niveau en 16 ans au milieu de 2023. S'ils restent élevés, les coûts d'emprunt sont susceptibles de restreindre les dépenses des entreprises et des consommateurs, tout en accroissant le service de la dette.

Même s'ils ont fini l'année 2023 en beauté, les marchés resteront probablement précaires en 2024, car les investisseurs évaluent l'incidence du ralentissement de la croissance économique sur les perspectives de bénéfices et de croissance des sociétés. L'économie canadienne se trouve dans une situation plus difficile que celle des

États-Unis, qui commence tout juste à montrer des signes de décélération. La prochaine élection présidentielle aux États-Unis devrait également attirer l'attention des investisseurs cette année.

Cependant, un grand nombre de ces événements n'auront qu'un effet de courte durée. Compte tenu de l'évolution constante de la situation, nous continuons d'encourager les clients à se concentrer sur ce qui est en leur pouvoir, et non sur les événements indépendants de leur volonté. Vous pouvez notamment recourir à nos services de planification patrimoniale pour appuyer et intensifier vos efforts de constitution de patrimoine à long terme, y compris la planification de la retraite, de la succession et de l'impôt. En plus de vous apporter notre expertise en gestion de portefeuille, nous continuerons de vous aider à relever les défis futurs, quels qu'ils soient.

Nous vous remercions de la confiance que vous continuez de nous accorder en tant que gardiens de votre patrimoine. Je vous offre, à vous et à votre famille, mes vœux de santé et de grand bonheur pour l'année à venir.

Cordialement,

A handwritten signature in blue ink that reads "Vijay Parmar". The signature is fluid and cursive, with the first name and last name clearly distinguishable.

Vijay Parmar, CPA, CA
Président
RBC PH&N Services-conseils
en placements

Prévisions pour l'économie et les marchés financiers

Le tour du monde en 80 secondes



Canada



Alors que l'économie a commencé à connaître des ratés au second semestre de 2023, la Banque du Canada (BdC) s'est mise sur la touche au milieu de l'été et semble maintenant envisager des baisses de taux dans les mois à venir. La croissance négative du PIB au troisième trimestre et le recul progressif du taux d'inflation montrent que la politique monétaire restrictive de la BdC a permis de freiner les dépenses. Toutefois, cette politique a aussi considérablement fait augmenter le risque de récession en 2024. Les conflits de travail ont diminué, mais ils ont pesé sur la croissance économique en 2023. La hausse des taux d'intérêt et des taux obligataires a fait monter les coûts du financement, ce qui a affaibli le secteur immobilier. Les actions ont terminé l'année sur une note mitigée. Elles sont restées à la traîne de leurs homologues américaines, mais elles ont repris de la vigueur à la fin de l'année, les perspectives s'étant améliorées pour l'année prochaine.

États-Unis



L'économie s'est remarquablement bien comportée malgré les taux d'intérêt les plus élevés depuis plus de 20 ans, progressant à un rythme supérieur à la moyenne historique au cours du premier semestre de l'année 2023. Cependant, les données économiques des derniers mois de l'année indiquent toujours un ralentissement de la plus grande économie du monde et la possibilité d'une récession au premier semestre. Lors de la dernière réunion du Comité fédéral de l'open market cette année, le président de la Réserve fédérale américaine, Jerome Powell, a laissé entendre que la banque centrale réduirait son taux d'escompte en 2024. Cette annonce a fait flamber les cours des actions et fortement fait baisser les taux obligataires. Les actions technologiques ont continué de mener le bal en 2023, ramenant l'indice S&P 500 à ses sommets atteints avant le marché baissier.

Europe



L'économie de la région reste confrontée à des risques de récession, car la croissance a ralenti durant les derniers mois de 2023, et les taux d'intérêt sont demeurés relativement élevés pour lutter contre une inflation en baisse rapide, mais toujours forte. Les actions européennes continuent de pâtir de la morosité de la conjoncture macroéconomique, des pressions s'exerçant sur les consommateurs, qui réduisent leurs dépenses, et de la perte de l'élan touristique postérieur à la pandémie. L'incertitude observée à l'échelle mondiale et l'accroissement des risques géopolitiques ont également eu pour effet de juguler les marchés et l'économie, et les inquiétudes persistent au sujet des répercussions de la guerre entre la Russie et l'Ukraine. Néanmoins, étant donné la probabilité croissante d'une baisse des taux en 2024, les marchés devraient bénéficier d'un peu de répit au fil de l'année, pendant laquelle l'économie mondiale commencera à se rétablir. La demande de biens et de services de la région s'en trouvera ainsi dynamisée.

Marchés émergents



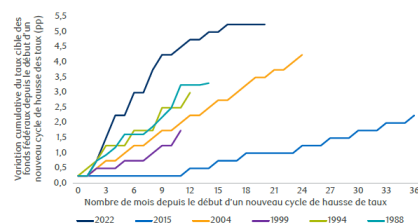
En 2023, les actions des marchés émergents ont été nettement surclassées par celles des marchés développés. Cette faiblesse relative est en grande partie attribuable aux piètres résultats de la Chine, qui représente 28,6 % de l'indice de référence des actions des marchés émergents. L'économie de la Chine a connu une faiblesse généralisée après sa remise en marche dans le sillage de la pandémie à la fin de 2022. Nous prévoyons que la croissance des bénéfices sur les marchés émergents surpassera celle des marchés développés au cours des deux prochaines années, sous l'impulsion de pays comme la Corée du Sud et Taïwan, chefs de file du secteur de la technologie. La baisse de l'inflation conjuguée à la perspective d'une croissance mondiale modérée amènera probablement de nombreuses banques centrales de pays émergents à se concentrer sur l'abaissement des taux d'intérêt plutôt que sur leur relèvement au cours des 12 prochains mois, ce qui stimulera la reprise des actions.

Vue d'ensemble : bilan de 2023 et aperçu de 2024

De Tasneem Azim-Khan, stratège en chef des placements à RBC PH&N Services-conseils en placements.

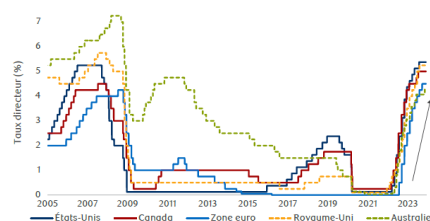
La rétrospective de 2023 révèle une conjoncture des marchés et de l'économie marquée à la fois par l'incertitude et la résilience. Au début de 2023, les économistes s'entendaient pour dire que les États-Unis et le Canada connaîtraient une récession (communément définie comme étant une période d'au moins deux trimestres consécutifs de croissance du PIB négative) au cours du second semestre de l'année. Après tout, les banques centrales avaient déjà relevé les taux d'intérêt à des sommets historiques afin de maîtriser l'inflation élevée, ce qui a produit l'effet escompté, soit le resserrement des conditions financières. De plus, quelques-uns des principaux indicateurs économiques dont les prédictions de récession se sont avérées par le passé semblaient aussi annoncer la concrétisation d'un tel scénario.

Le cycle de resserrement en cours est le plus énergétique depuis des décennies aux États-Uni



Nota : En date de novembre 2023. Sources : Federal Reserve Board, Macrobond, RBC GMA

Les banques centrales ont relevé les taux directeurs pour lutter contre l'inflation



Nota : Au 30 novembre 2023. Sources : Haver Analytics, RBC GMA

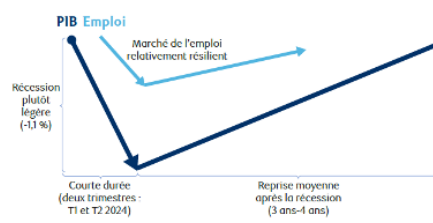
Et pourtant, la vigueur du marché du travail a persisté, les dépenses de consommation ont continué de progresser tant bien que mal, et les

taux du PIB nord-américain se sont maintenus à des niveaux respectables pendant la majeure partie de l'année. Nous estimons qu'une telle dynamique découle de l'effet durable des mesures de relance budgétaire incroyablement généreuses des dernières années, conjuguées à une diminution de la sensibilité de l'économie à la hausse des taux, particulièrement aux États-Unis.

Aperçu de 2024

Compte tenu de la situation en 2023, il serait tentant de penser que « cette fois-ci, ce sera différent » à l'approche de 2025. Toutefois, le risque de récession demeure et s'est même accru au fil du temps, parallèlement aux taux d'intérêt historiquement élevés. Nous prévoyons qu'une récession s'amorcera aux États-Unis et au Canada, probablement au cours du deuxième ou du troisième trimestre de 2024, et les banques centrales devraient entamer la réduction des taux dans la foulée. Nous nous attendons à ce qu'une récession arrive aux États-Unis et au Canada, probablement au deuxième ou au troisième trimestre de 2024, date à laquelle les banques centrales pourraient commencer à réduire leurs taux.

Hypothèses relatives aux scénarios de récession légère et courte



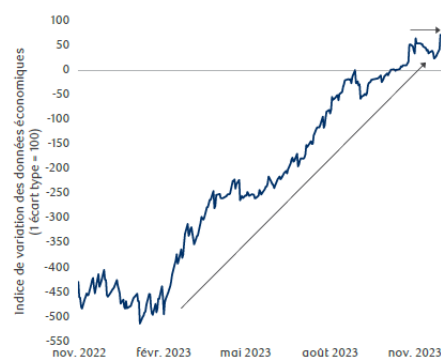
Nota : Au 23 novembre 2023. Source : RBC GMA

Les données économiques les plus récentes laissent entrevoir ce qui suit :

- une faiblesse croissante des marchés du travail (sans qu'il s'agisse d'une chute abrupte pour autant) ;

- une stagnation de la croissance des salaires ;
- une détérioration du crédit à la consommation ;
- des commentaires de plus en plus sombres formulés par les cadres supérieurs des plus grandes multinationales à propos des perspectives économiques.

Les données économiques américaines ont commencé à fléchir



Nota : Au 30 novembre 2023. Sources : Citigroup, Bloomberg, RBC GMA

Nous notons également que les attentes consensuelles actuelles de six baisses de taux aux États-Unis, associées à une croissance du BPA à deux chiffres pour l'indice S&P 500, nous semblent quelque peu ambitieuses compte tenu des signes susmentionnés de faiblesse économique émergente associée à des taux d'intérêt élevés.

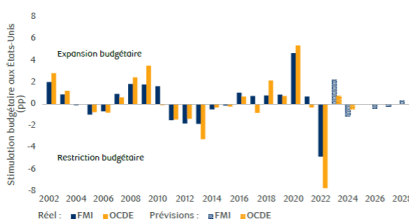
Même si l'inflation a fort heureusement baissé par rapport aux sommets de l'an dernier grâce aux banques centrales, elle demeure supérieure aux cibles de ces institutions, tant au Canada qu'aux États-Unis.

Cela dit, nous ne nous attendons pas à ce que la Banque du Canada ou la Réserve

féderale américaine continuent d'augmenter les taux de façon significative. Nous anticipons toutefois un resserrement des conditions financières (un signe souvent avant-coureur de récession) au cours des prochains mois, notamment parce que les taux sont très élevés et que les effets de leur hausse sont généralement ressentis de 12 à 18 mois plus tard à l'échelle de l'économie. Notons en outre que le maintien du resserrement quantitatif y contribue aussi (et se traduit par des hausses de taux).

À l'avenir, nous ne nous attendons pas à ce que la Banque du Canada ou la Réserve fédérale américaine continuent d'augmenter les taux – du moins pas de manière significative, d'autant plus que l'inflation devrait ralentir davantage. Néanmoins, nous nous attendons à un nouveau resserrement des conditions financières – généralement un précurseur d'une récession – au cours des prochains mois. C'est en partie parce que les taux sont aussi élevés qu'ils le sont, et il y a généralement un décalage de 12 à 18 mois avant que leur effet ne se fasse pleinement sentir dans l'ensemble de l'économie. Cela est également dû à une poursuite du resserrement quantitatif (considérez ces hausses de taux de facto). Cela se produit à un moment où les vents favorables des généreuses mesures de relance budgétaire des années précédentes s'estompent.

Politique budgétaire des États-Unis : un frein à la croissance en 2024 ?



Nota : La stimulation budgétaire est définie comme la variation du solde structurel des administrations publiques exprimée en pourcentage du PIB potentiel de l'année précédente, multipliée par moins un. Sources : Perspectives de l'économie mondiale du FMI (octobre 2023), Perspectives économiques mondiales de l'OCDE (juin 2023), Macrobond, RBC GMA

Les banques centrales utilisent le resserrement quantitatif en contexte de politique monétaire restrictive pour réduire le montant des liquidités dans l'économie ou la masse monétaire. Il s'agit de l'inverse de l'assouplissement quantitatif.

Facteurs clés et conclusions

Voici quelques précisions.

Premièrement, nous ne nous attendons pas à ce que la récession soit particulièrement marquée, puisque le fonctionnement global du marché du travail se maintient sur de solides assises et que les bilans des ménages et des entreprises restent raisonnablement sains (pour l'instant). De plus, les taux très élevés d'aujourd'hui sont avantageux pour les banques centrales, car ils leur procurent une marge de manœuvre et une souplesse considérables pour amortir le choc économique d'une récession.

Deuxièmement, les banques centrales n'ont pas souvent réussi à éviter les atterrissages brutaux par le passé, mais nous n'excluons pas la possibilité d'un atterrissage en douceur. La concrétisation d'un tel scénario dépendra en grande partie de la descente de l'inflation vers la cible et de la stabilité globale du marché du travail.

Le temps nous le dira. Compte tenu de l'incertitude persistante, notre parti pris serait de maintenir un niveau sain de postures défensives dans les portefeuilles grâce à une légère surpondération des titres à revenu fixe, à une amélioration de la qualité des avoirs en actions et à un redéploiement proactif de l'excédent de trésorerie dans les portefeuilles.

Un atterrissage en douceur est un ralentissement cyclique de la croissance qui évite la récession. C'est l'objectif des banques centrales comme la Banque du Canada lorsqu'elle augmente les taux d'intérêt (et, à son tour, les taux d'emprunt pour les consommateurs et les entreprises), leur objectif étant de ralentir l'économie du pays afin de réduire l'inflation élevée, tout en visant à éviter de provoquer un ralentissement économique ou une récession grave.

Point de mire : un examen approfondi des occasions offertes par les titres à revenu fixe, des risques liés aux liquidités et des perspectives « magnifiques » sur les marchés d'actions

De Tasneem Azim-Khan, stratège en chef des placements à RBC PH&N Services-conseils en placements



À ce stade, nous adoptons une attitude défensive en ce qui concerne la structure des portefeuilles. À notre avis, les investisseurs doivent demeurer conscients du risque de concentration dans les segments des liquidités ou des quasi-liquidités, ainsi que des actions. Nous soulignons également les occasions attrayantes qu'offrent les titres à revenu fixe, compte tenu des taux obligataires historiquement élevés. Enfin, nous encourageons les investisseurs à considérer davantage les placements privés comme une source de diversification des portefeuilles et d'amélioration des revenus.

Au tour des titres à revenu fixe de briller

La hausse rapide des taux d'intérêt et des taux obligataires au cours des trois dernières années a mis en lumière le potentiel des titres à revenu fixe après une longue période de rendements inférieurs. Elle a aussi amélioré les perspectives d'un portefeuille équilibré

60/40 à moyen et à long terme. Le phénomène des titres de créance à taux négatif qui a été observé à l'échelle mondiale après la grande crise financière et pendant la pandémie a aujourd'hui pratiquement disparu, les titres du Trésor américain et canadien offrant des rendements de près de 5 % sur l'ensemble de la courbe.

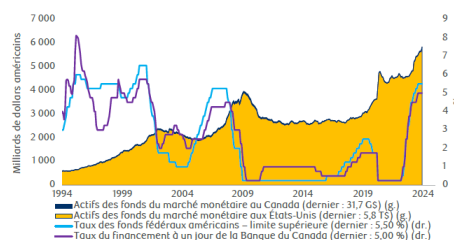
L'attrait de cette catégorie d'actifs provient des deux composantes du rendement d'une obligation : le revenu et le cours. En ce qui concerne le premier point, compte tenu de la hausse historique des taux obligataires mondiaux, l'avantage du rendement en revenu des obligations par rapport au rendement en dividendes et au ratio bénéfice/cours des actions a considérablement évolué en faveur des obligations. Quant à la seconde composante, elle est favorisée en partie par notre opinion selon laquelle les taux d'intérêt aux États-Unis et au Canada ont atteint leur point culminant ou s'en approchent. Au cours des cycles précédents, les obligations se sont généralement bien comportées après la dernière hausse des taux d'intérêt et avant la première baisse des taux. En cas de récession, nous prévoyons que les banques centrales réagiront en réduisant les taux d'intérêt pour stimuler la demande dans l'économie. Si les taux d'intérêt diminuent, les prix des obligations ont tendance à augmenter, ce qui accroît le rendement des titres à revenu fixe. Lors des récessions précédentes, les obligations ont permis de stabiliser les portefeuilles équilibrés et de contrebalancer la contre-performance relative des actions.

Il est à noter que l'augmentation de la part des titres à revenu fixe dans les portefeuilles ne correspond pas nécessairement à une sous-pondération importante des actions. Les marchés boursiers américains et canadiens ont enregistré des rendements composés de 5 % à 10 % pendant près de 100 ans, et nous pensons qu'il en sera de même, en moyenne, à long terme. Nous soulignons plutôt qu'il s'agit, selon nous, d'une occasion opportune d'améliorer les rendements des portefeuilles en renforçant tactiquement les placements à revenu fixe à ce stade-ci du cycle.

Problèmes de liquidités

Les liquidités excédentaires se sont accumulées dans les portefeuilles, puisque les investisseurs ont cherché à obtenir des rendements supérieurs et stables en utilisant des liquidités et des placements obligataires à très court terme (par exemple, des fonds du marché monétaire, des comptes d'épargne à intérêt élevé et des CPG). Rien qu'aux États-Unis, les fonds du marché monétaire totalisent près de 6 000 milliards de dollars. Les niveaux de liquidités supérieurs à la moyenne dans les portefeuilles sont un signe des temps, mais cette situation peut exposer les portefeuilles au risque de réinvestissement (voir ci-dessous), compte tenu de la possibilité de baisses des taux d'intérêt au second semestre de 2024.

Actifs des fonds du marché monétaire aux États-Unis et au Canada



Nota : Au 30 novembre 2023. Sources : ICI, Banque du Canada, RBC GMA

Le risque de réinvestissement découle de la possibilité qu'un investisseur ne puisse réinvestir ses liquidités à un taux égal à celui de l'investissement initial.

Nous pensons donc qu'il y a lieu de ramener progressivement les niveaux de liquidités à notre cible stratégique recommandée, à savoir une pondération inférieure à 5 % dans les portefeuilles équilibrés, et de replacer ces fonds dans des obligations. Les obligations d'État à long terme sont particulièrement attrayantes, car les taux des obligations du Trésor ont atteint les niveaux les plus élevés que nous ayons connus depuis la période précédant la crise financière mondiale. Les investisseurs peuvent profiter de ces taux intéressants tout en renforçant la position défensive de leurs portefeuilles.

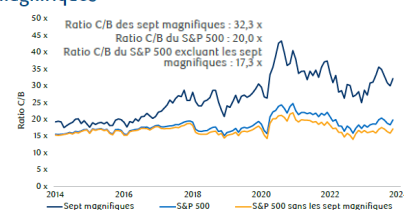
Grandes sociétés magnifiques – Mise en contexte de l'évolution des marchés boursiers nord-américains

L'indice S&P 500 des États-Unis a progressé de 24 % en 2023 et a nettement surclassé l'indice composé S&P/TSX du Canada, en hausse de 8 % pour l'année. À première vue, les meilleurs résultats des marchés américains semblent incompatibles avec l'idée d'une récession imminente. Le facteur essentiel ici réside dans l'étroitesse de la progression du marché.

Un examen approfondi révèle que le rendement de l'indice S&P 500 (voir ci-dessous la définition d'indice pondéré en fonction de la capitalisation boursière) est dû en très grande partie à l'envolée des actions de certaines des plus grandes sociétés technologiques cotées en bourse, appelées familièrement les « sept

magnifiques » : Apple, Microsoft, Amazon, Alphabet, Meta, Nvidia et Tesla. Le rendement exceptionnel de ce groupe, qui représente plus d'un quart de la capitalisation boursière de l'indice S&P 500, a été alimenté par les mégatendances liées à l'intelligence artificielle (IA). En d'autres termes, ce petit groupe d'actions a contribué à près des deux tiers du gain de l'indice S&P 500 en 2023. En revanche, les rendements offerts par le reste du marché ont pâli en comparaison, l'indice S&P 500 excluant le Magnificent 7 ayant augmenté d'environ 12 % au cours de la dernière année, ce qui correspond à l'indice S&P 500 à pondération égale. Notre analyse montre que l'évaluation de l'indice S&P 500 n'est ni coûteuse ni une bonne affaire - bien que lorsque le Magnificent 7 est exclu, la valorisation semble plus attrayante.

Ratio C/B prévisionnel des « sept magnifiques »



Nota : Les sept magnifiques comprennent Apple, Microsoft, Google, Amazon, Nvidia, Tesla et Meta. Tesla a été ajoutée en décembre 2020 lorsqu'elle a été intégrée au S&P 500. Au 30 novembre 2023. Source : RBC GMA

Dans un indice pondéré en fonction de la capitalisation boursière, la part de chaque société est déterminée par rapport à sa capitalisation boursière totale, à savoir la valeur totale des actions en circulation d'une société cotée en bourse détenues par les actionnaires. Par conséquent, les sociétés dont la capitalisation boursière est plus importante influent davantage sur la valeur de l'indice.

En toute franchise, les rendements des sept magnifiques sont tout simplement remarquables. La révolution de l'IA, qui a propulsé ces actions jusqu'à présent, pourrait continuer à favoriser les dépenses en recherche et développement, alors que les moyens d'exploiter le pouvoir de l'IA et de l'intégrer dans la société continuent à proliférer. Néanmoins, il est tout à fait raisonnable de se montrer sceptique

quant à la durabilité d'un tel rendement. La capacité de ce groupe à défier les lois de la gravité semble quelque peu paradoxale dans un contexte où une récession semble de plus en plus imminente, mais le comportement des marchés boursiers au cours des cycles précédents indique qu'il n'est pas rare de voir les actions progresser avant de s'essouffler à l'approche d'une récession.

Contrairement aux actions américaines, l'indice composé S&P/TSX (TSX) a enregistré un gain inférieur à 5 %. Les vives préoccupations macroéconomiques liées à l'économie canadienne, qui s'expliquent en partie par le fait que le Canada est plus dépendant du marché immobilier que les États-Unis et que les Canadiens sont plus endettés que les Américains, ont pesé sur les résultats des actions. En outre, l'indice TSX est composé à près de 75 % de titres cycliques ou sensibles à la conjoncture économique (dont environ 30 % dans le secteur de la finance et 18 % dans le secteur de l'énergie), tandis que les titres moins sensibles à la conjoncture économique, comme ceux du secteur de la technologie, représentent moins de 10 % de l'indice. À titre de comparaison, le secteur de la technologie est le plus important composant de l'indice S&P 500 (près de 30 %). Ainsi, le rendement et la

valorisation du TSX n'ont pas bénéficié autant de l'ascension générale de ce segment.

Les valorisations des actions canadiennes se situent en dessous de la moyenne à long terme du TSX et sont, à notre avis, intéressantes comparativement à leurs homologues américaines. Toutefois, la patience est probablement de mise, car les valorisations peinent à s'extirper de leurs creux dans un contexte de faiblesse économique. Nous restons d'avis que ce marché est une excellente source de titres de valeur et de revenu pour les investisseurs ayant un horizon de placement à long terme. Dans la mesure où les portefeuilles ont profité de la progression des actions américaines, nous préconisons une gestion des risques de valorisation et de concentration.

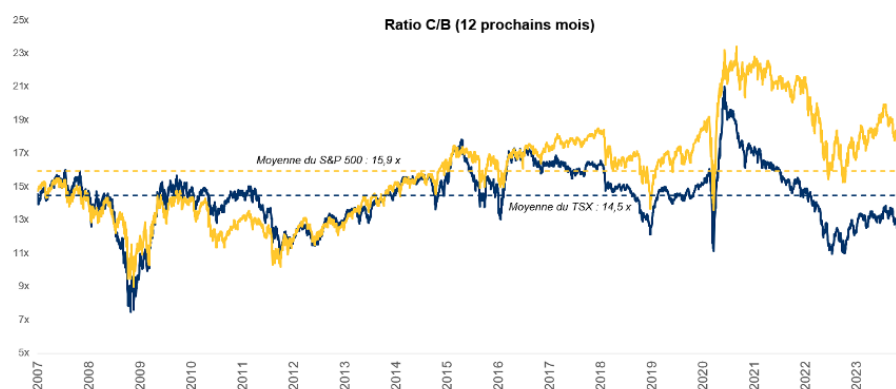
Cela dit, si les investisseurs cherchent à maintenir des portefeuilles nord-américains bien diversifiés en y intégrant des multinationales de grande qualité qui présentent de solides antécédents d'accroissement des bénéfices au fil du temps, il leur sera difficile d'ignorer la large part accordée par le S&P 500 à des secteurs tels que la technologie, les soins de santé et la consommation discrétionnaire.

Nos priorités

Dans l'ensemble, alors que nous entrons dans une période d'incertitude accrue, nous nous efforçons de maintenir et d'améliorer la qualité et la résilience à la récession de nos placements en actions afin de nous protéger contre les risques de baisse. Nous sommes prudents, car le cycle économique continue d'avancer et les conditions financières se resserrent.

Les actions canadiennes se négocient toujours à un prix très bas

Ratio C/B historique – Indice S&P 500 c. indice composé S&P/TSX



Source : RBC Gestion mondiale d'actifs. Données de Bloomberg, et couvrant la période du 1er janvier 2007 au 31 décembre 2023. Notez qu'un investissement ne peut pas être fait directement dans un indice. Les performances passées ne sont pas une garantie des résultats futurs.

Remarque : Tous les rendements sont des rendements de prix, sont en date du 29 décembre 2023 et dans leurs devises locales canadiennes ou américaines.

Quand la vie vous donne des citrons, faites-en de la limonade – Six idées pour survivre et prospérer malgré la volatilité des marchés



« La vie est faite à 10 % de ce qui vous arrive et à 90 % de votre réaction face à ce qui vous arrive. »

~ Charles R. Swindoll

On ne peut reprocher aux investisseurs de se sentir laminés par le rendement des marchés boursiers et obligataires, en particulier au Canada. Malgré sa remontée en fin d'année, l'indice composé S&P/TSX a enregistré une hausse modérée de 8 % en 2023 (après une baisse de 8 % en 2022). Ce résultat est minime par rapport au rendement de 24 % de l'indice S&P 500 des États-Unis (Remarque : Tous les rendements sont des rendements de prix, sont en date du 29 décembre 2023 et en dollars canadiens et américains, respectivement).

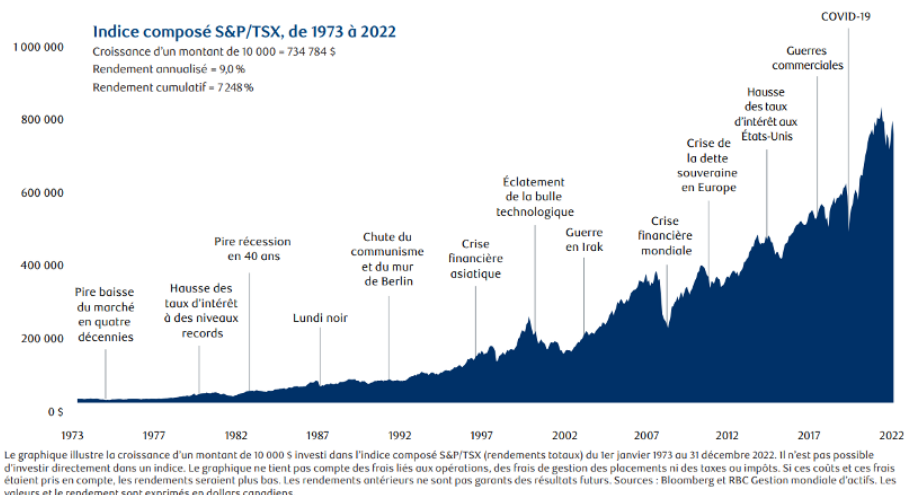
Il est à noter que la plupart des gains pour 2023 ont été réalisés pendant les dernières semaines de l'année et ne reflètent pas la volatilité du marché au cours des 12 derniers mois. En effet, les investisseurs ont dû composer avec des taux d'intérêt et des taux obligataires inégaux depuis des décennies, ainsi qu'avec l'incertitude qui assombrit les perspectives de l'économie et des bénéfices des sociétés. La volatilité et l'incertitude ont frappé les marchés non seulement dans la dernière année, mais aussi en 2022. Elles ont mis à l'épreuve la patience des investisseurs et même leur volonté de constituer des portefeuilles bien structurés et adaptés à leur profil de risque.

Malgré le redressement des marchés boursiers à la fin de l'année et la forte baisse des taux obligataires (qui semble devoir se poursuivre), l'incertitude économique reste un problème pour 2024. Les investisseurs ont applaudi à la baisse prévue des taux d'intérêt par les banques centrales cette année, probablement au printemps ou à l'été. Pourtant, cette perspective laisse présager un ralentissement de l'économie plutôt qu'un relâchement des tensions inflationnistes. Ainsi, 2024 pourrait être une autre année difficile pour les consommateurs et les sociétés, mais l'espoir se profilera à l'horizon au fil de l'année.

Cependant, la volatilité et l'incertitude existent presque toujours dans le monde des placements, et elles peuvent à juste titre constituer pour les investisseurs le « prix » à court terme de l'obtention de gains à long terme. Par conséquent, même si vous ne pouvez pas dicter l'allure des marchés, vous pouvez changer la manière dont vous réagissez à la conjoncture. De plus, il existe des stratégies pour améliorer vos finances, même en période de volatilité des marchés.

Voici six idées pour vous aider.

1. Ne paniquez pas : le temps et les données historiques jouent en votre faveur



Malheureusement, les marchés produisent parfois des rendements décevants. Cela dit, d'après les données historiques, les périodes comme celles que nous avons traversées ces dernières années ne sont pas inhabituelles. Elles ne sont pas à craindre et ne devraient pas vous pousser à changer de cap. Au contraire, les creux des marchés des placements ont toujours été d'excellentes occasions de tirer parti de la baisse des cours des actifs. Les investisseurs qui le font pourront d'ailleurs profiter du rebond des marchés lors du retour à des conditions normales. Bien qu'il y ait toujours des raisons de ne pas investir, le graphique suivant montre pourquoi les crises peuvent être des occasions déguisées.

2. Planification financière : passez en revue votre plan et vos besoins immédiats de liquidités

La rédaction d'un plan financier ou de projections pour la retraite peut vous aider à mettre la volatilité du marché en perspective. Il est important de connaître les options qui s'offrent à vous si vous vous éloignez de votre cible. Si vous craignez de ne pas atteindre vos objectifs à long terme, réfléchissez aux mesures que vous pouvez prendre pour les réaliser. Par exemple, si vous approchez de la retraite, pouvez-vous continuer à travailler quelques années de plus ? Vous sera-t-il possible de réduire vos dépenses

à la retraite ? Êtes-vous en mesure d'épargner davantage dès maintenant ?

3. Planification des placements : les liquidités ne sont guère avantageuses dans un monde où les taux d'intérêt sont en chute

Certes, les « liquidités » – comptes d'épargne à intérêts élevés, fonds du marché monétaire, CPG à court terme – peuvent constituer un placement judicieux à court terme, surtout lorsque les taux d'intérêt sont à des sommets inégalés depuis plus de 20 ans et que vous cherchez à vous protéger pendant les périodes de volatilité des marchés. Cependant, ne vous méprenez pas. Si vous êtes un investisseur à long terme et que vous disposez d'un plan adéquat reflétant vos objectifs actuels et votre profil de risque, vous risquez de ne pas obtenir des rendements essentiels qui vous priveront des avantages des placements axés sur le risque. Le simple fait de manquer quelques jours de hausse sur les marchés peut nuire énormément à vos efforts de constitution d'un patrimoine.

Les liquidités n'offrent jamais une solution ni un plan. Bien qu'elles aient leur raison d'être, elles vous empêcheront sans doute d'atteindre vos objectifs de placement à long terme.

4. Planification fiscale : conversion des pertes en capital en avantages fiscaux

En vendant vos placements dont la valeur a baissé, vous pouvez faire de la « limonade » avec des « citrons », à tout le moins du point de vue fiscal. Voici comment. Tout d'abord, vérifiez si vous

détenez dans un compte non enregistré des placements dont la valeur est inférieure à ce que vous avez payé. Sont-ils toujours en phase avec vos objectifs de placement ? Si ce n'est pas le cas, envisagez de les vendre afin de réaliser les pertes en capital. Vous pouvez appliquer ces pertes aux gains en capital imposables réalisés pendant l'année en cours (ou l'une des trois années précédentes) afin de réduire ces profits. Nous pouvons vous aider à déterminer les placements à vendre. Nous vous recommandons également de vous adresser à un conseiller fiscal qualifié pour vérifier la pertinence de cette stratégie en fonction de votre situation personnelle.

En outre, envisagez de cotiser à votre REER et à votre CELI (plafond de cotisation au CELI pour 2024 : 7 000 \$) le plus tôt possible dans la nouvelle année. Vous pourrez ainsi maximiser les avantages des rendements composés à l'abri de l'impôt, tout en veillant à ce que d'autres priorités concurrentes ne surgissent pas et ne vous privent pas de ces placements indispensables à l'atteinte de vos objectifs à long terme.

Rappel : La date limite de cotisation au REER pour l'année d'imposition 2023 est le 29 février 2024 (oui, 2024 est une année bissextile).

5. Dons de bienfaisance : faire un don est gratifiant en soi, mais les dons « en nature » constituent un choix avisé

Détenez-vous des titres comme des actions qui ont pris de la valeur ? Envisagez-vous de les vendre et de faire don du produit à un organisme de

bienfaisance ? Pour maximiser votre don, songez plutôt à le faire en nature. Si vous donnez des titres en nature (c'est-à-dire que vous les transférez directement à un organisme de bienfaisance), le don est évalué selon la juste valeur de marché de ces actifs en nature. De plus, vous ne payez pas d'impôt sur les gains en capital. Si vous vendez ces placements et faites don du produit en espèces, vous devez payer de l'impôt sur les gains en capital. Par conséquent, le montant net du don sera réduit proportionnellement. Veuillez parler à un conseiller fiscal qualifié pour déterminer si cette stratégie est logique pour vous et votre situation.

6. Gestion des affaires : lorsque les marchés tournent au ralenti, envisagez d'effectuer un gel successoral

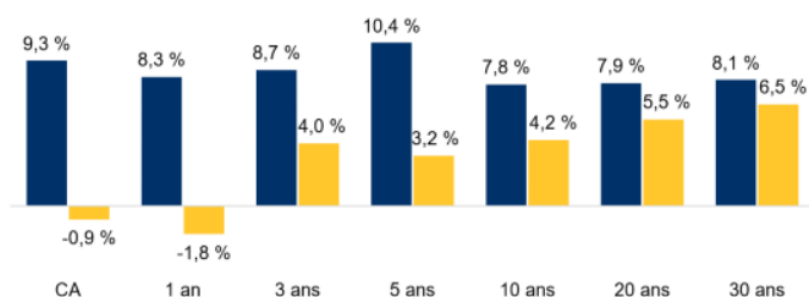
Si les actions de votre société se sont récemment dépréciées, il pourrait être avantageux d'effectuer un gel ou un regel successoral, surtout si vous prévoyez que votre société reprendra de la valeur lorsque la conjoncture s'améliorera. Un gel successoral fixe la valeur de l'actif, par exemple des actions d'une société, pour le propriétaire jusqu'à son décès. Ainsi, ce dernier peut déterminer l'impôt à payer au moment de son décès. En bref, un gel successoral permet de limiter la valeur de votre entreprise qui sera imposée à votre décès et de faire profiter vos successeurs ou les membres de votre famille de la croissance future. Veuillez parler à un conseiller fiscal qualifié pour déterminer si cette stratégie est logique pour vous et votre situation.

Nous pouvons vous aider

Il peut être difficile pour les investisseurs de faire face à la volatilité des marchés et à l'incertitude de la conjoncture économique. Souvent, elles mettent leur patience à rude épreuve, les incitent à dévier de leur plan et les poussent à prendre des décisions à long terme peu judicieuses, fondées sur les émotions plutôt que sur la raison. Les six points ci-dessus ne sont pas exhaustifs. Votre gestionnaire de portefeuille peut vous aider à faire de la limonade avec les citrons que les marchés et l'économie vous donnent aujourd'hui en vous offrant des conseils et des solutions susceptibles d'être payants pour les années à venir.

Rester sur la touche : des coûts grandissants

■ Maintien du placement ■ Sans les 5 meilleurs jours



Sources : Morningstar, RBC GMA. Les données reflètent l'appréciation des titres de l'indice composé S&P/TSX et sont en monnaie locale. Données au 15 décembre 2023. Les rendements pour les périodes supérieures à un an sont annualisés. Notez qu'un investissement ne peut pas être fait directement dans un indice. Le graphique ne reflète pas les coûts de transaction, les frais de gestion des placements ni les taxes. Si ces coûts étaient pris en compte, les rendements seraient plus faibles. Les performances passées ne sont pas une garantie des résultats futurs.

Le dernier mot

Une optique mondiale pour vous aider à surmonter l'incertitude mondiale

Dans un monde où l'incertitude est de plus en plus grande, il est essentiel que les investisseurs adoptent une optique mondiale afin d'aller de l'avant et de déceler les occasions futures.



L'incertitude géopolitique est de retour

L'année 2023 a encore souligné les risques d'ordre géopolitique et leurs répercussions potentielles sur les marchés et les économies du monde entier.

Si l'on repense à la conjoncture qui régnait le jour précédant l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022, il est juste d'affirmer que la géopolitique ne comptait pas parmi les grandes préoccupations de la plupart des investisseurs. Elle était également passée sous le radar de la majorité des analystes et des économistes. Or, l'incidence de l'invasion de la Russie sur notre économie et notre univers de placement a été énorme, ayant provoqué la montée en flèche des prix de produits de base comme le gaz naturel et le pétrole ainsi que l'augmentation des prix

de la nourriture et des nutriments servant à la produire (l'Ukraine est un gros producteur d'aliments et de nutriments). Les conséquences psychologiques de l'inquiétude, voire de la peur, que des conflits majeurs peuvent susciter chez les consommateurs et les entreprises, notamment les répercussions sur le tourisme et le commerce dans le monde entier, ne sont que quelques-uns des effets éventuels de tels événements géopolitiques sur le monde.

Si nous avançons rapidement dans le temps jusqu'aux circonstances tragiques au Moyen-Orient, nous constatons qu'un autre conflit régional a eu pour effet de déstabiliser encore plus le monde, tout en frappant aussi les marchés et les économies. Le transport maritime international dans la région étant maintenant ciblé, il en résulte des

perturbations aux principaux points de passage obligatoire comme le canal de Suez et le golfe d'Aden.

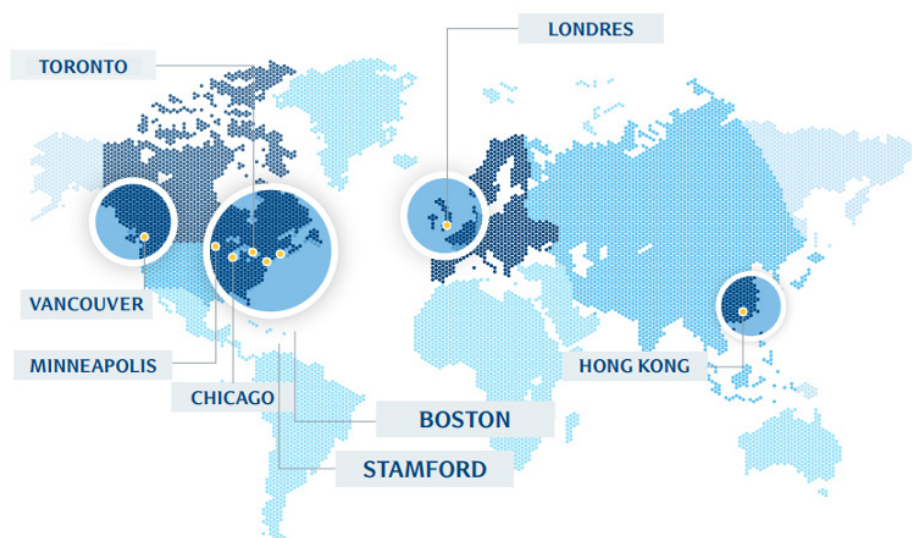
Ce conflit, dont les répercussions continuent d'évoluer, est un autre exemple de l'importance pour les investisseurs de comprendre l'incidence de tels événements sur le monde entier.

Nous vous offrons une optique mondiale et une expertise régionale

RBC PH&N Services-conseils en placements surveille et prévoit constamment les risques susceptibles de toucher nos clients et leurs portefeuilles. Toutefois, vu l'aggravation des tensions dans le monde, nos clients ont également besoin des connaissances que procure une optique mondiale, qu'il est important de jumeler à un savoir et à une expertise sur le plan régional.

Portée mondiale

Nous avons renforcé et fait évoluer nos capacités d'investissement en faisant appel à des talents basés dans le monde entier, ce qui nous permet de construire des portefeuilles véritablement mondiaux.



Source: RBC Gestion mondiale d'actifs Inc.

Nos équipes de gestionnaires de portefeuille ont accès à l'expertise et aux capacités de nos partenaires à RBC Gestion mondiale d'actifs, société de gestion des placements véritablement mondiale et leader avisé en la matière. De nombreux gestionnaires de placements possèdent des compétences régionales au Canada et même en Amérique du Nord, mais l'offre de RBC Gestion mondiale d'actifs est beaucoup plus diversifiée. L'acquisition en 2010 de la société anglaise BlueBay Asset Management, établie à Londres, et l'expansion qu'elle a connue par la suite l'ont enrichie d'une équipe dont les racines sont profondes en Europe et dans l'ensemble des marchés émergents, c'est-à-dire dans la majeure partie du monde hors de l'Amérique du Nord. BlueBay fait profiter nos clients de ressources et de connaissances mondiales générales, tout en offrant plus particulièrement une gamme unique de solutions de placement dans une variété de titres de créance. BlueBay gère des actifs d'une valeur d'environ

100 milliards de dollars américains* et apporte un savoir-faire en matière de placements à revenu fixe qui est encore plus prisé aujourd'hui, puisque les obligations et les solutions de crédit retiendront grandement l'attention des investisseurs en 2024.

Prêt à relever les défis d'aujourd'hui et à prévoir ceux de demain

À l'aube de l'année 2024, la géopolitique joue un rôle majeur sur la scène mondiale. L'expérience, les connaissances et l'expertise sont donc essentielles pour traverser des périodes délicates. En outre, l'adoption d'une approche de placement claire et cohérente nous permet de garder la tête froide et de rester calmes au cours des périodes de volatilité, tout en nous aidant à éviter les erreurs et à mieux cerner les occasions futures. Notre portée mondiale et notre expertise régionale sont inégalées, car nous sommes présents « sur le terrain » dans des endroits clés comme Londres, Hong Kong et Singapour, ainsi qu'en Amérique

du Nord. Cet avantage procure à nos employés et, par conséquent, à nos clients une vision importante et d'une clarté sans pareille de ce qui se passe partout dans le monde. De plus, nos différents sous-conseillers renforcent cette expertise et cette vision en faisant bénéficier nos clients de leurs compétences uniques.

Tous ces atouts nous aident à offrir une grande valeur à nos clients grâce à des solutions intelligentes et efficaces, alliées à une solide gestion de portefeuilles et de placements. En fin de compte, vous êtes entre de bonnes mains, compte tenu de l'expertise et des capacités de votre gestionnaire de portefeuille, sur lequel vous pouvez compter n'importe quand pour relever les défis et saisir les occasions qui se présentent dans votre vie. Toutefois, dans un monde de plus en plus complexe, il est bon de savoir qu'il est épaulé par une équipe véritablement mondiale, capable de vous aider à surmonter les difficultés à venir.

*Source : RBC BlueBay Asset Management Actifs sous gestion des fonds à revenu fixe gérés par RBC Global Asset Management (UK) Limited et RBC GMA US au sein de la plateforme de placement RBC BlueBay. Données en date du 8 février 2023.



VOUS TENIR INFORMÉ

Nos bureaux ont maintenant rouvert leurs portes et nous sommes ravis de vous accueillir à nouveau chez RBC PH&N SCP. Comme toujours, vous êtes plus que les bienvenus à nous contacter par téléphone ou par courriel, et nous restons disponibles à votre convenance pour vous rencontrer virtuellement, selon vos préférences.



Gestion de patrimoine
PH&N Services-conseils
en placements

Les rendements antérieurs ne sont pas garants des résultats futurs. La Revue trimestrielle des représentants-conseils est publiée par RBC Phillips, Hager & North Services-conseils en placements inc. (RBC PH&N SCP). Les renseignements contenus dans ce bulletin sont fondés sur des données jugées fiables, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude ni l'intégralité, et ils ne doivent pas être interprétés comme tels. Les personnes et les publications citées ne représentent pas nécessairement l'opinion de RBC PH&N SCP. Ces renseignements ne constituent pas des conseils de placement ; ils ne doivent servir qu'à des fins de discussion avec votre gestionnaire de portefeuille de RBC PH&N SCP. Ainsi, vous serez certain que l'on tiendra compte des particularités de votre situation et que les décisions prises reposeront sur les données les plus récentes. RBC PH&N SCP, ses sociétés affiliées ni aucune autre personne n'acceptent en aucun cas la responsabilité de toute perte directe ou indirecte découlant de toute utilisation de ce rapport ou des données qui y sont contenues. Ce document est présenté uniquement à des fins d'information et ne doit d'aucune façon être considéré comme une source de conseils en matière de fiscalité ou de droit. Le lecteur devrait consulter un fiscaliste ou un avocat avant de prendre une décision sur la base des informations contenues dans ce document. RBC PH&N SCP n'offre pas forcément tous les produits et services mentionnés dans ce document. Cependant, les partenaires de RBC peuvent les proposer. Communiquez avec votre gestionnaire de portefeuille si vous voulez que l'on vous adresse à l'un de nos partenaires RBC qui offre les produits ou services énoncés. RBC PH&N SCP, RBC Gestion mondiale d'actifs Inc., RBC Private Counsel (USA) Inc., la Société Trust Royal du Canada, la Compagnie Trust Royal, RBC Dominion valeurs mobilières Inc. et Banque Royale du Canada sont des entités juridiques distinctes et affiliées. Les membres de l'équipe Services du Family Office RBC sont des employés de RBC Dominion valeurs mobilières Inc. RBC PH&N SCP est une société membre de RBC Gestion de patrimoine, division opérationnelle de Banque Royale du Canada. ® / MC Marque(s) de commerce de Banque Royale du Canada. RBC, RBC Gestion de patrimoine et RBC Dominion valeurs mobilières sont des marques déposées de Banque Royale du Canada, utilisées sous licence. © RBC Phillips, Hager & North Services-conseils en placements inc. 2024. Tous droits réservés. (01/2024)